

écoles du Bas-Canada et même les collèges classiques, ont tant de sujet de vénérer la mémoire. Cet excellent auteur était né à Chaulnes, village de la somme, en 1727. Voué à l'enseignement, il fut quelque temps principal du collège d'Inville, puis professeur de sixième au collège du cardinal Lemoine. Jamais il ne voulut accepter d'autre grade et ne s'occupa que de travaux utiles à la jeunesse. Emprisonné en 1792, il fut rendu à la liberté par Tallien, qui avait été son élève et mourut en 1794 à 67 ans. En sa qualité de chef lieu du département de la Somme, la ville d'Amiens prétend élever une statue au modeste au professeur dévoué. "Une société s'est formée dit le *Journal des instituteurs*, on a ouvert une souscription, on y a convié tous les lecteurs du *de viris illustribus*; le nombre en est grand; et assure la destinée du monument dont l'érection sera sans doute prochaine. La statue du grammairien est l'œuvre de M. de Forceville. L'homme est représenté debout, la tête nue et légèrement inclinée. Il est vêtu de la large toge du professeur. Dans la main droite il tient quelques feuilles de papier. La tête est étudiée avec soin et la figure respire le calme et la bienveillance. Le marbre de cette statue pourra être terminé avant la fin de l'année."

— La fête annuelle de l'association des instituteurs de la Seine a eu lieu cette année le jour de la Saint-Charlemagne dans l'église de Saint-Germain l'Auxerrois dont la nef et le chœur étaient entièrement remplis par les membres de la société et par des députations de leurs élèves. Ces derniers au nombre de 300 ont chanté une messe en musique avec beaucoup d'ensemble. Son Em. Mgr. le cardinal Morlot, archevêque de Paris a honoré la solennité de sa présence. Après la messe il a prononcé un discours dans lequel il s'est adressé non seulement aux instituteurs et aux institutrices, mais encore aux parents et aux élèves. Il a remercié les premiers des services qu'ils rendent à la société en se consacrant à l'éducation de la jeunesse: il a rappelé aux parents leurs obligations envers ceux qui veulent bien les remplacer auprès de leurs enfants, et à ceux-ci la reconnaissance qu'ils doivent à leurs maîtres pour les soins dont ils sont l'objet et auxquels ils devront en grande partie ce qu'ils seront un jour. Son Eminence a ensuite entretenu les instituteurs de leur mission, toute d'abnégation et de dévouement, mission dans laquelle on ne peut réussir sans un zèle persévérant, sans l'amour de ses devoirs, sans le désir sincère de faire des êtres qu'on est chargé d'élever, des hommes vertueux et de parfaits chrétiens; mission qui pour être bien remplie, exige des forces plus qu'humaines, et où l'on ne saurait triompher des difficultés sans le secours qui vient d'en haut. Aussi a-t-il ajouté en terminant, qu'il appelait les bénédictions de Dieu sur eux, sur leurs travaux, sur leurs établissements et sur leurs familles. Cette cérémonie a été suivie d'une quête faite pour les instituteurs vieux et infirmes, qui ne sont pas membres de la société, laquelle ne se contente point de secourir ses membres d'après ses règlements; mais étend sa charité jusqu'à ceux qui ont négligé de en faire partie et de s'assurer des secours dans leur vieillesse, par une prime annuelle.

BULLETIN DES LETTRES.

— M. Jacques Viger de Montréal, bien connu par ses travaux et ses écrits sur l'histoire et l'archéologie vient d'être élu membre correspondant de la société historique de l'état du Michigan. Cette société a résolu de célébrer avec appareil le prochain anniversaire de la fondation de la cité du Détroit par La Motte Cadillac, le 24 juillet 1701. M. L. H. Latour, vice-président de la société d'histoire naturelle de Montréal, a aussi été reçu membre correspondant de l'académie des sciences de St. Louis du Missouri. M. le professeur Bibaud et le Dr. Meilleur ont été nommés membres de la société historique de Chicago. Le même honneur a été fait à l'hon. P. J. O. Chauveau, par l'académie des sciences de la Nouvelle Orléans.

— M. Charles McKay, le poète anglais, l'un des principaux rédacteurs de l'*Illustrated London News*, est maintenant dans cette ville, où il est l'hôte de l'hon. John Young. Il a fait une lecture devant l'association de la bibliothèque mercantile et il doit en faire plusieurs autres. Il a pris la poésie pour texte de cette première leçon. Depuis que M. McKay est en Amérique, le *London News* est rempli de gravures et d'impressions de voyage, où sont peints les mœurs, les villes et les paysages des Etats-Unis: il est probable que le Canada va maintenant avoir son tour. A l'exception de MM. Ampère, de Puibusque et Marmier, nous ne connaissons guères de voyageurs européens qui aient rendu justice au Bas-Canada et à la race française qui l'habite; nous verrons si nous serons plus heureux avec M. McKay.

— M. Guizot est sur le point de publier des "Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps." *L'Union* de Paris contient des extraits de cet ouvrage.

— Une souscription publique vient d'être mise sur pied en France, pour empêcher la vente des biens de M. de Lamartine. Le ministre de l'intérieur en donnant l'autorisation requise par loi, s'est servi de la part de l'empereur, des expressions les plus courtoises à l'égard de l'illustre poète, et il termine par annoncer que S. M. désire s'inscrire personnellement sur la liste.

— Nous avons reçu les premières livraisons de la *Correspondance Littéraire*, publiée à Paris et dont les rédacteurs veulent bien échanger avec notre journal. Cette revue critique s'occupe principalement des curiosités de la littérature et des beaux-arts. Elle est précieuse pour les érudits et pour tous ceux qui prétendent le devenir. Elle se publie le cinq de chaque mois et contient 24 pages grand in-8o à deux colonnes. Prix de l'abonnement, 10 francs par année.

— M. Michard, auteur du grand dictionnaire biographique, l'ouvrage le plus considérable de ce genre qui ait été publié dans aucune langue, vient de mourir.

BULLETIN DES ARTS ET DES BEAUX-ARTS.

— Nous annonçons avec plaisir qu'une dame bien connue par ses remarquables compositions pour le piano, s'est entendue avec la célèbre maison de Scheidmayer & Cie., de Stuttgart, au sujet de ses pianos, harmoniums, et orgues, pour lesquels on a décerné aux habiles facteurs de ces instruments des médailles d'or aux expositions de Londres et de Paris. Madame Shephard se propose d'en faire l'importation. Ses agents sont MM. Crémazie, libraires, à Québec, M. Rolland, à Montréal et M. Larue aux Trois-Rivières. Les commandes peuvent être faites directement à madame Shephard, à Québec, rue Ste. Anne, 42.

BULLETIN DES SCIENCES.

— On vient d'établir au Luxembourg à Paris, une école d'apiculture et déjà l'on peut voir réunies dans le local que l'on y destine, toutes les formes de ruches en usage dans le monde entier, depuis la simple hutte de paille jusqu'au joli petit palais de cristal, qui permet d'étudier l'intéressant travail des abeilles. L'apiculture fait en France de grands progrès et elle est surtout pratiquée par les instituteurs, pour qui elle constitue un délassement agréable, intéressant, instructif et surtout très lucratif. Pourquoi n'en serait-il pas de même en Canada, où dans le district de Montréal surtout les ruches à miel sont si profitables?

— L'academie des sciences de Paris comprend onze sections et deux divisions. Voici les noms des 62 savans qui se partagent ces sections.— Divisions des sciences mathématiques. Première section.— Géométrie: MM. Biot, Poinso, Lamé, Chasle, Bertrand et Hermite. 2de section.— Mécanique: MM. le baron Dupin, Poncelet, Piobert, Morin, et Combes. 3e section.— Astronomie: MM. Mathieu, Liouville, Langier, Le Verrier, Faye et Delaunay. 4e section.— Géographie et navigation: MM. Du Perrey, Bravais et Daussy. 5e section.— Physique générale: MM. Becquerelle, Pouillet, Babinet, Duhamel, Despretz et le baron Caignard de Latour. Seconde division.— Sciences physiques.— Ire section.— Chimie. MM. Chevreul, Dumas, Pelouze, Regnault, Balard et Frémy. 2de section.— Minéralogie: MM. Cordier, Berthier, de Senarmont, Delafosse, le vicomte d'Archiac et S'e.-Claire-Deville. 3e section.— Botanique: MM. Brongniart, Montagne, Tulasne, Moquin-Tandon, Payer et Gay. 4e section.— Economie rurale: MM. Boussingault, le comte de Gasparin, Payen, Rayer, Decaisne et Péligot. 5e section.— Anatomie et zoologie: MM. Dumeril, Geoffroy-Saint-Hilaire, Edwards, Valenciennes, Coste et De Quatrefages. 6e section.— Médecine et chirurgie: MM. Serres, Andral, Velpeau, Bernard, Cloquet et Jobert de Lamballe. Il y a en outre deux secrétaires et neuf membres qui n'appartiennent à aucune section. M. Elie de Beaumont est secrétaire de la division des sciences physiques. Les neuf autres membres sont MM. le baron Séguier, Civiale, Bussy, Delessert, Bienaymé, le maréchal Vaillant, de Verneuil, le vice-amiral Dupetit-Thouars et Passy. Il y a huit membres associés étrangers et 100 membres correspondants.

— Une des plus admirables entreprises de la science moderne a été le dessèchement de la mer de Harlem, rendue à la culture. On ne peut voir sans émotion la charue tracer ses sillons dans cette immense étendue de terrain conjuré par les eaux depuis le douzième siècle reconquise aujourd'hui par l'industrie, et dont les moissons surgissent riches et verdoyantes, la où six années auparavant régnaient la tempête et les naufrages. L'exemple de la Hollande a trouvé des imitateurs chez les Italiens; ceux-ci se disposent à dessécher le lac de Célano, le lac Lucrin des anciens. Déjà 2,000 ouvriers sont à l'œuvre. Le lac de Harlem renfermait disoit-on, douze villes et on ne sait combien de villages. Les traditions prétendent même que par un beau soleil on apercevait encore sous l'eau les clochers de ces cités englouties. Le lac desséché, on n'a pas trouvé la moindre trace de mine, pas une pierre taillée de la main de l'homme, pas une pièce de monnaie, encore moins de clochers! Nous souhaitons que le prince Torlonia placé à la tête de l'entreprise italienne n'éprouve pas une semblable déception et qu'il exhume de leur linceuil avec leurs trésors et leurs mystères, les villes latines, abimées depuis tant de siècles sous les flots qui coulent maintenant au milieu d'une ceinture de collines et de forêts.— *Journal de Bruxelles.*

ETAT des sommes payées par le Département de l'Instruction Publique du 1er Janvier au 31 Mars 1858.

A. Ecoles communes.....	\$ 53,198 47 cts.
B. Education supérieure.....	67,846 16
C. Ecole normale Jacques-Cartier.....	3,043 47
D. Ecole normale McGill.....	943 96
E. Ecole normale Laval.....	3,667 83
F. Journaux d'Education.....	816 39
G. Contingents.....	1,405 76
I. Bibliothèque du département.....	844 14
J. Bibliothèques paroissiales.....	297 72
K. Livres pour prix.....	247 73
L. Salaires des Inspecteurs.....	4506, 25
M. Municipalités pauvres.....	3570 00

\$140, 387 87